

Galerie Gétaz, Mont-sur-Rolle, BCU Lausanne Pleins feux sur Claire Nicole, peintures et livres

paraissait plus résistant, correspondant mieux à ma conception sur la condition humaine, que j'ai toujours voulu illustrer dans mon travail.

»Mais, dans mes premiers essais, cela ne marchait pas. Cela n'a l'air de rien, mais tisser le fil de fer, ce n'est pas possible, c'est trop épais, trop rigide. J'ai fini

par adopter de petits diamètres, 0,25 mm, j'ai enroulé ces fils, grâce à un appareil que j'ai dû faire fabriquer, et j'ai obtenu des fils offrant à la fois souplesse et rigidité, ce qui me permettait de transcrire la fragilité et la force de la vie.»

Pierrette Gonseth-Favre expose, pour la première fois en Suisse

romande, les œuvres qu'elle a réalisées depuis six ans – à la Galerie d'art Junod à Nyon – sous le titre *Fil de fer tissé et fil de lin*. C'est dans un cadre en métal, à deux dimensions, qu'elle tend ses fils arachnéens, mais les tableaux ont en réalité trois dimensions: voici entre autres, *La Maison du voyageur*, où un tissu

Rien de triste dans cette œuvre née de la tristesse: c'est un hymne à la vie, à ses rythmes, à ses danses, qu'on ressent aussi dans des masques pleins de savoir.

P.H.

* Nyon, Galerie d'art Junod, du 23 septembre au 12 novembre 2016, memento page 25

Le combat spirituel de Pavlina

PAVLINA ACCROCHE ses peintures et dessins à l'Espace Murandaz de Nyon dès le 24 novembre. Elle a invité l'excellente plasticienne suisse Christine Demière à exposer quelques-unes de ses sculptures: «Sa sensibilité artistique me correspond», dit-elle.

D'origine germanique et slave, naturalisée suisse, Pavlina vient de participer à l'exposition internationale d'art fantastique au château de Gloggnitz en Autriche (1). Jusqu'ici, ses œuvres ont été montrées lors de 90 expositions en Suisse et en Europe, ainsi qu'à Osaka, Jaipur et Miami.

Elle tire ses inspirations des images qui lui viennent du-

rant ses temps de méditation. Lorsqu'elle peint, elle aime aller au-delà de la réalité visible. On est frappé ainsi par la force d'une expression qui repose sur une foule de petits détails, des choses enfouies, des couches superposées qui sous-tendent l'apparence et prennent place dans un jeu de couleurs fait de contrastes et de dégradés - comme un monde chargé de sentiments, de tensions et de vie.

«Nous sommes beaucoup plus qu'un corps physique, dit-elle. Je vois les êtres humains comme des êtres multidimensionnels, habités par une longue histoire, dépassant notre appréhension rationnelle. Nous avons déjà pris conscience du fait qu'un



«Vision, femme-lumière» 60 x 140 cm, huile et acrylique sur bois

équilibre doit être rétabli entre une attitude rationnelle, limitée à court terme, et les ressources naturelles.»

Forte personnalité, Pavlina s'engage avec passion dans le combat pour le respect des lois de la nature et l'avenir des jeunes générations.

«L'œuvre de Pavlina me donne la sensation de retour à la séré-

nité», écrit Jean-Philippe Jutzi, responsable culturel de l'ambassade suisse de Paris.

P.H.

* Nyon, Espace Murandaz, du 24 novembre au 22 décembre 2016, memento page 25

(1) Ph+arts N° 123.

www.pavlina.ch
www.christine-demiere-sculptures.ch